

## TRAVAIL, OCCUPATIONS ET RESPONSABILITÉS (Colossiens 3 : 22 - 4 : 1)

Quel est le 1<sup>ers</sup> mot, opinion ou sentiment qui te vient à l'esprit quand je dis le mot « travail »? Il est possible que ce soit : corvée, joie, passion, fatigue, stress, frustrations, routine, pas le choix, paye insuffisante, examens et travaux à remettre, enfants qui pleurent, préparation des repas, réunions, rapports, etc. Pour certains, le travail, les études, élever des enfants sont perçus comme une bénédiction, pour d'autres comme une malédiction à endurer jusqu'à la retraite ou jusqu'aux prochaines vacances. En ces jours de pénurie de personnel et de grands changements dans le monde du travail, les sujets comme l'emploi, les responsabilités et là où nous passons la majeure partie de notre temps sont très actuels autant pour un enfant de Dieu que pour ceux et celles qui ne sont pas venus encore à l'Évangile de Jésus-Christ. Nous soulignons cette fin de semaine par une journée de congé, la fête du Travail. L'été tire à sa fin (il a passé vite) la rentrée scolaire avec le début des classes est faite, les vacances s'achèvent, la routine de l'automne revient trop vite avec tout ce que cela comporte.

Comme enfant de Dieu, comment envisages-tu ton travail, tes études, tes responsabilités? Comme ce sont des sujets vastes et importants, nous voulons réfléchir d'abord à ce que Dieu nous dit dans sa Parole au sujet du travail et en 2<sup>e</sup> lieu, à notre travail et nos responsabilités pour Dieu dans un monde qui le rejette. Le texte de Paul dans Colossiens 3.22 à 4.1 est un excellent guide à cet égard : *« Serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, et cela non seulement sous leurs yeux comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur. Car celui qui agit injustement récoltera selon son injustice, et il n'y a pas de considération de personnes. Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître dans le ciel ».*

### 1. Le travail selon Dieu et sa Parole

Selon notre arrière-plan et notre culture, le travail peut être perçu de façon bien différente. Dans les cultures ou pays où le catholicisme a dominé (ou même d'autres religions qui prônent un salut par les œuvres), le travail est généralement vu comme une espèce de punition, de corvée, parce que nous sommes censés travailler à la sueur de notre front. Si tu gagnes ton ciel par des œuvres, tu es donc appelé à travailler fort, à souffrir, à peiner. Dans les sociétés où le protestantisme a eu une plus grande influence, le travail est considéré beaucoup plus comme l'endroit où tu sers Dieu, où tu t'épanouis, où tu es heureux parce que tu mets à l'œuvre les dons, les talents et les passions que Dieu t'accorde. Mais en fait, qu'est-ce que Dieu nous dit dans sa Parole sur le travail? Si nous regardons ce fameux texte de Genèse 3. 17-19, où Dieu décrit les conséquences du péché d'Adam et Ève, nous pourrions penser à tort que le travail est une punition imposée à l'être humain à la suite de sa chute, sa rupture, sa rébellion contre Dieu. C'est comme si c'était à cause du péché d'Adam et Ève que toi et moi devons travailler! Mais au ch. 2. 15, le travail était déjà présent dans le jardin et la vie de nos premiers parents : *« L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ».*

Adam n'avait à pas à s'allonger de façon paresseuse sur le sol du jardin pour regarder les fruits et les légumes mûrir. Loin de ne rien faire, Dieu l'avait appelé à exercer une activité. Dès le commencement, le projet de Dieu pour ses créatures est d'être actif, de se mettre à l'œuvre. Adam travaillait avant la chute. Parmi les conséquences fâcheuses que le péché a apportées, il en est une importante : les conditions du travail ont changé. Elles sont devenues pénibles et même souffrantes. Avant la chute, le travail n'apportait que joie et satisfaction. Maintenant, les conditions ont changé à cause du péché, du mal et de ses nombreuses conséquences, comme l'injustice, l'abus, l'exploitation et la cupidité. Le travail est devenu un poids et a perdu sa véritable valeur d'origine, mais il n'est jamais présenté dans l'Écriture comme une malédiction. Au contraire, bien avant la chute, Dieu nous est décrit comme étant lui-même au travail par son œuvre infinie de création. Pendant six jours (qu'il s'agisse de jours littéraux de 24 heures ou de longues périodes), Dieu a été à l'œuvre. Il a créé toutes choses et il continue à les soutenir par sa parole puissante. Si le monde continue d'exister dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand, c'est parce que notre Créateur agit en intervenant à chaque instant, et ceci du début jusqu'à la fin (voir Jean 5. 17). Tout au long de l'Écriture et dans tout l'univers, Dieu est loué et célébré

pour ses œuvres grandes et diversifiées. Elles proclament qui il est, le Dieu glorieux, fidèle et qui agit sans cesse. Selon Hébreux 1, les anges sont des créatures, des esprits au service de Dieu. Si Dieu travaille, il nous appelle à travailler également, parce qu'il nous a créés à son image. Dieu m'a placé dans ce monde pour le glorifier en le servant par tout ce que je fais. Dans sa richesse et sa grâce, il accorde à ses créatures des capacités, des talents et des dons pour produire, pour contribuer et faire du bien aux autres, pour créer, pour découvrir, pour se surpasser, pour inventer et ainsi de suite. Si quelqu'un est créatif, qu'il le reconnaisse ou non, la source de cette créativité est en Dieu le Créateur. On reproche souvent aux croyants d'être paresseux et de vivre la tête dans les nuages sans avoir les pieds sur terre. Mais, en lisant les Proverbes avec l'exemple de la fourmi, il est évident que la paresse est condamnable (voir Pr 6. 6-11, 26. 13-16). Mon frère Pierre Constant a d'ailleurs apporté un très bon enseignement en novembre 2019 sur le paresseux, qui vaut la peine d'être écouté. Si la paresse est à éviter, l'oisiveté n'est certainement pas non plus valorisée selon quelques textes. Se faire vivre par les autres ou par l'État alors que nous aurions la capacité de travailler et de contribuer à la société est clairement dénoncé dans le NT entre autres dans 2 Th. 3. 10-12. La Parole de Dieu n'encourage pas non plus l'agitation, le surmenage ou d'être un bourreau de travail. Elle m'appelle à vivre d'une façon sensée, équilibrée et à me reposer dans le Seigneur qui est mon repos, mon sabbat par excellence. Mon identité et ma valeur sont dans le Seigneur d'abord et non pas dans mon emploi.

## **2. Mon travail pour Dieu dans un monde qui le rejette**

Si pour Dieu le travail est une valeur importante, comment dois-je voir mon travail, mes occupations et mes responsabilités dans un monde où le travail est important, mais qui rejette son Créateur ou qui lui est carrément indifférent? Il faut se rappeler que dans notre société industrialisée et notre monde de consommation, la valeur d'un individu est trop directement liée à son occupation. On veut faire de l'argent pour être bien vu et consommer même s'il faut s'endetter! À cause du péché, on attribue une plus grande valeur à un médecin qu'à un concierge ou un gardien de sécurité alors que devant Dieu, la valeur d'un individu ne dépend pas de son emploi ou de statut social. Si nous revenons au texte de Paul dans Colossiens 3, en Jésus-Christ, le travail a retrouvé ses lettres de noblesse. Il a été transformé en une bénédiction alors que je le sers lui avant tout. Alors que je travaille avec des supérieurs et d'autres collègues, je suis appelé à servir avant tout le Seigneur Jésus avec simplicité de cœur, avec la crainte de Dieu parce que c'est d'abord sous son regard que je dépense mon énergie, que je sois employé ou patron. Mon travail est important pour Dieu et son royaume et ceci, peu importe la gratification qu'un emploi peut m'apporter. Désormais, par la grâce de Dieu, mes activités ont une valeur nouvelle.

Je les accomplis d'abord pour le Seigneur (v. 24). Je veux voir Jésus dans tout ce que je fais, travailler pour la gloire de Dieu et pour l'avancement de son royaume. Un enfant de Dieu devrait être par nature un bon travailleur qui vise l'excellence et qui ne se contente pas que d'une note de passage. Comment puis-je exceller dans mon emploi et à la fois être médiocre ou négligent dans l'œuvre de Dieu? Si je suis un enfant de Dieu, avant tout, je suis un serviteur, une servante du Seigneur et je sers les autres avec une attitude digne de Jésus. J'engage l'honneur de Dieu par ma façon de travailler! Je peux compter sur lui pour l'aide et le secours dont j'ai besoin chaque jour. Qu'il s'agisse de présenter une conférence, de régler un conflit, de conduire une réunion d'équipe, de changer une autre couche, de laver une 20<sup>e</sup> assiette ou de payer une autre facture, de remettre un travail scolaire, de construire ou de rénover une maison, j'ai un compagnon de travail qui ne figure sur aucune liste d'entreprise, mais dont la grâce est toujours au rendez-vous pour me secourir!

## **Conclusion**

Tu as sûrement réfléchi à ce qui occupera ton éternité avec le Seigneur Jésus. Ce n'est pas un beau nuage bleu et moelleux avec un ange féminin qui se plaint que l'autre ange masculin n'a pas mis assez de fromage Philadelphia sur son biscuit Breton et qui est bon en diable! Nous savons d'après certains textes que nous louerons le Seigneur et que le péché aura disparu avec les larmes et souffrances de toutes sortes, dont des emplois avec des conditions difficiles. Mais Ap 22. 3 précise ce qui nous attend : « *ses serviteurs le serviront!* » Bien que n'ayons pas de détails sur la nature du service que nous exécuterons, ce qui existait dans des conditions parfaites dans le jardin d'Eden avant la rupture et l'entrée du péché

dans le monde, sera restauré dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera! Donc, exerçons-nous maintenant à servir le Seigneur. Dans ton service cette année au travail, à la maison, dans l'Église et dans le monde en général, rappelle-toi de le servir avant tout. Remets-lui ton travail, tes responsabilités et tes occupations. Si tu cherches un emploi ou que tu es en transition, fais-lui confiance. Ton avenir lui appartient! Servons donc Christ dans tout ce que nous faisons! En Jésus-Christ, le travail est transformé. Es-tu venu à lui, en croyant à la plus grande œuvre de l'histoire de l'humanité, sa mort à la croix pour le pardon de nos fautes et une réconciliation avec Dieu?